

Bulletin d'information



Janvier 2026



Abeille charpentière
(Xylocopa)



Le billet du président

Chères et chers membres, amies et amis d'Espace Abeilles,

Si les abeilles avaient un agenda, celui de 2025 serait sans doute déjà bien taché de miel, de cire... et de fromage fondu. Car cette année encore, notre ruche n'a pas connu beaucoup de temps morts. À peine une alvéole rangée qu'une autre s'animait déjà. Bref, Espace Abeilles continue de bourdonner joyeusement.

Le temps fort de l'année fut sans conteste la Journée mondiale des abeilles et des pollinisateurs, organisée le 17 mai 2025. Une édition toute particulière, marquée par la participation d'une chorale d'enfants et par la prestation de la troupe La Rue Serendip. Ce spectacle, proposé en collaboration avec l'Association Danse Neuchâtel et soutenu par l'ambassade de Slovénie, a offert un moment aussi poétique que vivant. Le succès populaire fut au rendez-vous, dans une ambiance joyeuse et familiale, entre crêpes pour les enfants et raclettes pour les adultes. Comme quoi, culture et terroir font très bon ménage.

Nous avons également retrouvé avec plaisir Fête la Terre à Evologia, où nous avons tenu à nouveau deux stands. Cette édition restera dans les annales grâce à l'inauguration de nos désormais célèbres raclettes express, rendues possibles par l'arrivée d'un tout nouveau four turbo. L'innovation au service de la tradition, en somme.

Tout au long de l'année, Espace Abeilles a continué à jouer son rôle de ruche vivante et didactique grâce à de nombreux ateliers et conférences : fabrication de savon d'Alep, peinture suédoise, balade botanique, conférences sur les fourmis et les micro-organismes. Autant d'occasions de butiner des savoirs variés et de nourrir notre curiosité collective.

Nous avons aussi pris part au Marché des produits du terroir, avec des activités qui ont, une fois de plus, fait le bonheur des petits comme des grands : roulage de bougies, bricolages, et bien sûr le kamishibaï de notre conteur en chef, Gilbert, toujours aussi inspiré pour faire voyager son public.

L'année 2025 a également été marquée par de nombreuses visites et animations, rendues possibles grâce à l'implication croissante de notre padawan Marion, qui soulage de plus en plus efficacement notre maître Gilbert. La relève est en marche... et elle bourdonne déjà très fort.

Dans l'ombre (mais avec beaucoup de lumière derrière l'écran), notre site internet est lui aussi en pleine métamorphose. Il est en train de faire peau neuve et nous aurons le plaisir de vous le présenter officiellement lors de la prochaine assemblée générale. Une mue numérique nécessaire pour une ruche bien ancrée dans son époque.

Avant de refermer l'agenda 2025, il est essentiel d'adresser un immense merci à toutes celles et ceux qui font vivre Espace Abeilles :

- nos bénévoles, toujours présents pour les manifestations et pour faire tourner la boutique les jours d'ouverture.
- nos partenaires fidèles : Evologia, le Parc Chasseral et la FCNA.
- et bien sûr l'ensemble des membres du comité, dont l'engagement constant permet à cette ruche un peu particulière de continuer à fonctionner harmonieusement.

Espace Abeilles est, et restera, en mouvement. Tant que l'envie de partager, de transmettre et de se retrouver continuera de circuler dans la ruche, l'avenir s'annonce doux... comme le miel.

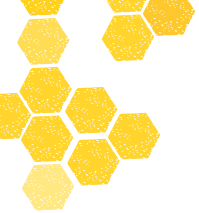
Avec toute ma reconnaissance... et un léger parfum de raclette.

Olivier Mooser

Sommaire

• Le billet du président	2
• L'année 2025 en photos	3
• Mais que font les exploitants...	6
• Côté abeilles, côté miel	8
• Prix Bertrand 2025 : Gilbert Dey	10
• Bonne nouvelle !	11
• L'Apiculture dans la Sierra équatorienne	13
• Graine d'apiculteurs-trices	14
• «Bee Free» pour faire la fête sans prise de tête	15
• Chaud, chaud, brûlant, le panais sauvage	16
• Le petit mot de la caissière	17
• Dates à retenir en 2026	17
• Les comités	18
• La recette d'Annelise	19





L'année 2025 en photos

Par Marion

Entrouvrons la boîte à souvenirs et voyons quelle histoire 2025 a écrite à Espace Abeilles.



8 mars: Arrivée des ruches kényanes



29 mars: Conférence d'Emmanuelle Bigot (www.biocapi.ch/) sur les micro-organismes utiles (EM)



26 avril: Jour de réouverture



10 mars: Cours de peinture suédoise avec Quentin Boissier



7 mai: Les animations reprennent



28 mars: Cours savons d'Alep avec Monsieur Hadi Aljundi (www.olys.ch)



16 mai: Symposium de l'association Beau Et Sauvage au Papiliorama



L'année 2025 continue...



14 et 21 juin :
Cours de découverte
de l'apiculture



15 juillet : Un Gilbert dans les
orties géantes...
et sur Canal Alpha !



Capture d'écran Canal Alpha

17 mai : Journée mondiale des abeilles et
des pollinisateurs avec la magnifique
prestation de Prunelle Bry et Tristan
Bénon de La Rue Serendip
(www.larueserendip.com/)



Photos Sylvain Boaz

16 juillet : La pluie n'arrête
pas le Passeport Vacances



24 août : Un président rutilant
pour Fête la Terre

23 mai : La ruche kényane
« Ambroise » est peuplée



9 juin : Du pollen pour Annelise



18 octobre : Conférence
sur les fourmis
de Max Huber





Décembre: Trois marchés de Noël (Cernier, Dombresson et La Sarraz)



25 et 26 octobre: Week-end de fermeture et marché de Neuchâtel Vins et Terroirs



31 décembre: Bonne année... givrée!



9 novembre: Espace Abeilles en hivernage





Mais que font les exploitants...

Toujours fidèles au poste, nous sommes présents chaque jour à Espace Abeilles pendant la saison d'ouverture, l'un ou l'autre, mais souvent les deux.

Les w-e, et le mercredi après-midi, lorsque la boutique est ouverte, des membres de l'association nous relayent fréquemment. Cette année, nous avons eu la grande chance de recevoir une offre de Francine, qui a été très présente et efficace.

Chacun-e a tout particulièrement à cœur de bien recevoir les visiteurs, de les orienter, et de répondre à leurs questions, selon ses connaissances. Cela est dans l'ADN de la maison et nous avons souvent des retours élogieux à ce sujet.

Un grand MERCI à toutes et à tous.



Nous décidons de délocaliser les deux hausses, la grille à reine garantit un départ sans sa majesté...



La trésorière ne met pas seulement les mains dans le porte-monnaie!!



Les abeilles sont bien sûr nos meilleures messagères, elles doivent être bien logées et leur suivi demande passablement d'interventions. A travers les vitres, à quelques centimètres, il est possible d'observer la vie intense qui se déroule dans la colonie.



Dans la Ruche à feuillet: c'est l'explosion démographique, on ne pourra pas loger tous les habitants de ce triplex dans la pièce du bas...



Posées sur une ruche faible, les abeilles y descendront pour renforcer la population. Quoi de mieux qu'une veste d'apiculteur pour garder la chaleur et l'obscurité : abeilles, on vous aime!



Curieux d'estimer le nombre de visiteurs annuels, nous avons commencé à compter les petites cuillères de miel données à déguster lors de Fête la Terre, et surprise, environ 400...

Nous avons fait l'acquisition d'un petit compteur manuel. Il suffit de presser sur le petit truc, et «TIC», une personne est enregistrée.

Trois personnes passent la porte, et «TIC-TIC-TIC» les voilà qui entrent dans notre compteur!

Nous avons noté toutes ces données, avons estimé les jours manquants et pouvons ainsi dire que cette année environ 6'000 personnes ont visité Espace Abeilles, et le nombre est certainement un peu sous-évalué.

Les coups de balai et de serpillière sont souvent indispensables. Imaginez une vingtaine de gamins qui ont joué dans le gravier poussiéreux ou boueux, selon la météo, plus les accompagnants, cela fait une bonne quarantaine de godasses sales... et ça se remarque !

Nous sommes grandement aidés par deux nettoyages hebdomadaires effectués par l'équipe de conciergerie d'Evologia, un grand MERCI à eux aussi.

Annelise en pleine action... un robot de nettoyage lui viendra en aide tout bientôt !



C'est aussi Annelise qui s'occupe d'approvisionner la boutique



L'exposition doit sans cesse être maintenue et améliorée: ici, un nid de frelon asiatique en papier mâché réalisé au Collège des Vernes par les élèves d'Yvette Lorenzini qui a mis en évidence cette actualité peu réjouissante...



Et si c'était la solution !!!

Et le jardin : même s'il est bien sauvageon, et qu'il semble se débrouiller tout seul en offrant gîte et couvert à de nombreuses bestioles, il faut tout de même s'en occuper. Les accès doivent être maintenus, il faut tailler, faucher...



Susanne et Laurent ont pris en charge l'entretien des zones à abeilles sauvages

Pour les comités, nous préparons de bons petits plats : il faut qu'ils aient envie de revenir, les collègues, et la soirée sera longue...



Gratin de courge...



... et pommes au four pour le dessert



Daniel et des aides lors de la construction d'un avant-toit pour abriter les outils de jardin

Nous consacrons aussi du temps pour l'organisation et la préparation de travaux effectués par des groupes qui offrent un soutien bénévole.

Et bien sûr la préparation des différentes manifestations telles que les Journées d'ouverture et de fermeture saisonnière, la Journée Mondiale des Abeilles et des Pollinisateurs, Fête la Terre etc.

Ce qu'il y a de bien c'est qu'en général, dans notre petit village gaulois, la fête se termine toujours par une bonne croque !

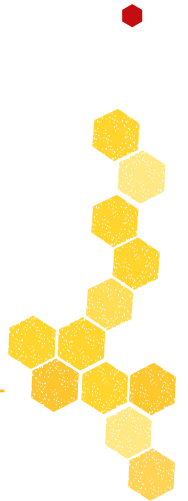


Devant, tout à droite, Francine qui s'est très souvent occupée de la boutique...



Et Ruben, le chat des voisins, qui vient nous prêter patte forte !

« Eh ! C't'équipe, ce n'est pas parce que je baille que les abeilles ne m'intéressent pas !!! »



Par Gilbert

Côté abeilles... côté miel...

Chaque année est différente, et celle qui vient de s'écouler restera dans la mémoire des apicultrices et des apiculteurs...

L'hivernage s'était terminé avec quelques pertes, et il avait fallu repeupler certaines ruches lorsque le printemps est arrivé.

En 2024, pendant la période allant du 1^{er} avril au 18 août, soit 140 jours, les relevés de la ruche sur balance avaient révélé que seuls 20 jours avaient vu une augmentation de poids le soir venu.

Pour les mêmes dates, en 2025, 70 jours se sont montrés positifs, soit un jour sur deux où les butineuses avaient compensé la consommation de la ruche en amassant de la récolte.

Nouvelle venue dans le jardin d'Espace Abeilles, la cardamine des prés s'est installée. Cardamine pratensis



Photo Jean-Marc Schwab

Autre couleur mais même famille, les brassicacées, le colza a fleuri dès la deuxième semaine d'avril, de même que les pissenlits. Situation peu habituelle car les années précédentes, le colza avait plutôt tendance à succéder au pissenlit plus précocement.



De fin avril à mi-mai, les colonies populeuses remplissent de jolis cadres de miel de fleurs. Certains jours, la balance enregistre une récolte de plus de 5 kg.

Mais de mi-mai à mi-juin, la météo ne se montre guère favorable, et les abeilles consomment une partie de leur récolte. Le degré d'humidité est un peu haut rendant l'extraction assez risquée.



Dès mi-juin, les feuilles des tilleuls, érables, frênes se mettent à briller et à coller

Lorsqu'on les retourne, on y découvre des pucerons, ceux qui piquent la feuille, sucent la sève et ont des déjections sucrées que les abeilles récoltent.



On y observe aussi des larves de coccinelles, lesquelles sont friandes des pucerons...



La miellée sur la forêt a commencé. Elle fluctuera quelque peu, mais ne s'arrêtera qu'à mi-septembre.



Les abeilles récoltent encore et encore... les colonies sont très populeuses...



Les cadres de corps se remplissent également et le couvain éclos est vite remplacé par du miel. Il ne reste que peu de place disponible pour la ponte des reines.



La ruche slovène déborde !

Le travail dans les ruches est compliqué, tout est lourd, tout colle.



Côté miellerie, la famille est réquisitionnée : Annelise et sa sœur Suzanne : deux sacrés coups de fourchette !

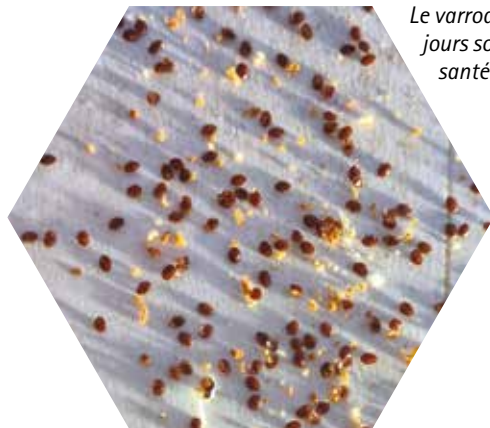


Et Michel, le frère de Gilbert qui manie avec adresse le couteau de l'oncle Sylvain



Le miel coule et les pots se remplissent...

Il faut bien sûr veiller à tout le reste :



Le varroa projette toujours son ombre sur la santé des colonies.

Et comme nous vivons dans une société où il faut se méfier de tout, nous devons apprendre à faire la différence entre les vrais et les faux nids !!!



Le frelon asiatique nous préoccupe aussi :



Bien qu'il n'ait pas encore eu beaucoup d'impact sur nos colonies, nous restons vigilants et déclarons les observations sur www.frelonasiatique.ch

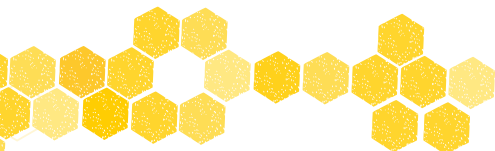


Et cette bestiole n'est pas un frelon qui aurait perdu ses ailes...

Comptez : 8 pattes, c'est une araignée frelon, une Argiope. Elle est magnifique et tout à fait inoffensive.

Photo Jean-Pierre Kally

Les alentours d'Espace Abeilles sont riches de jolies rencontres... ◆



Par Marion

Prix Bertrand 2025

En souvenir de l'œuvre de M. Edouard BERTRAND (1832-1917), et par respect envers ce grand maître et précurseur en apiculture, sans qui nous n'en serions pas où nous en sommes, un Fonds a été créé par la SAR le 23 juin 1918.

Prestigieux et honorifique, ce prix est destiné à perpétuer l'esprit pionnier de M. Bertrand et récompense des apicultrices ou apiculteurs méritants, voire une section SAR (source : https://abeilles.ch/wp-content/uploads/sites/7/2023/03/Prix_Bertrand.pdf)

C'est le 22 mars 2025 à Jussy (Genève), après une riche assemblée, que Gilbert Dey s'est vu remettre le vingt-deuxième Prix Bertrand par le président de la SAR, Monsieur Francis Saucy.

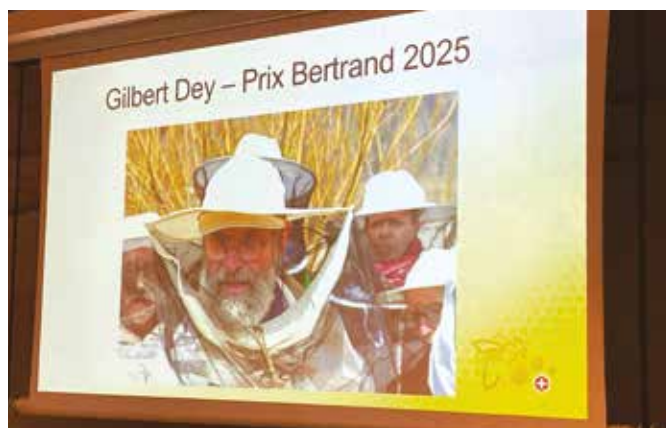
Ce dernier a salué l'engagement de Gilbert envers les abeilles mais aussi les nombreuses apicultrices et nombreux apiculteurs qu'il a formés. Il est à noter que Gilbert poursuit, année après année, la mise en place et le déroulement de cours de découverte de l'apiculture qui ouvrent la porte du monde apicole aux personnes curieuses... et font naître, parfois, une passion ou une vocation.

Au sein d'Espace Abeilles, Gilbert est depuis longtemps « notre Prix Bertrand ». Présent tout au long de l'année, il assure les visites guidées et les animations, les soins à ses colonies et l'extraction de leur miel, l'entretien du bâtiment et des alentours, le chauffage pour les

travailleurs et l'accueil des visiteurs qui profitent de recevoir des réponses précises à leurs questions. Quant aux apiculteurs, il sait toujours leur prêter une oreille attentive et prendre le temps pour les conseiller.

Nous pouvons l'affirmer : sans Gilbert, Espace Abeilles n'aurait jamais pu être ce qu'il est.

Un immense merci à lui et vivement les prochaines aventures avec Monsieur Dey !



Bonne nouvelle !!!

En ces temps troublés, quelle joie d'annoncer une bonne nouvelle...



Le long du chemin donnant accès à Espace Abeilles, nous avons installé une machine à remonter le temps.



Nous avons convenu que 10cm représentent 1 million d'années. Nous sommes à 50 mètres d'Espace Abeilles. Ainsi, chaque pas nous rapproche d'aujourd'hui. (Attention de ne pas se tordre les pieds dans les nids de poules...)



Il y a 500 millions d'années, les terres émergées étaient inhospitalières. Mais dans les mers qui recouvraient en bonne partie la planète vivaient déjà de nombreux animaux marins. Parmi eux, les **Trilobites**, arthropodes retrouvés sous forme fossile, dont les plus grands pouvaient mesurer jusqu'à 70 cm.



Quelques pas plus loin, à 400 millions d'années d'aujourd'hui, nous rencontrons les **Ammonites**. Ces escargots marins pouvaient être de petite taille ou énormes. La plus grande, découverte en Allemagne, mesurait plus de 180cm de diamètre et son poids total a été estimé à 1'455 kg. Imaginez le nombre de plaques de beurre, de bouquets de persil et de gousses d'ail pour faire la sauce !!!



Il y a 345 millions d'années, des températures élevées, un taux d'humidité important, une atmosphère riche en oxygène génèrent une végétation exubérante. Les **Fougères arborescentes** peuvent atteindre 30 mètres de haut. Nous voilà au carbonifère, l'entassement de tous ces végétaux riches en lignine difficilement décomposable va constituer les gisements de charbon.

Cette source d'énergie a été largement utilisée à l'époque de la révolution industrielle et l'est encore de nos jours. C'est une des causes du réchauffement climatique.



Nous sommes à 34 mètres d'Espace Abeilles.



Moins 340 millions d'années, baissez la tête... voilà les **Libellules géantes**, jusqu'à 70 cm.

C'est le plus grand des insectes ayant jamais existé sur terre.



Moins 240 millions d'années, nous sommes à 24 mètres d'aujourd'hui... Les **Dinosaures** apparaissent, voilà qui parle aux enfants... ils en connaissent un chapitre sur le sujet ! Et à la question, y avait-il déjà des humains à l'époque de ces grands sauriens, tous s'accordent pour dire : bien sûr que non ! Ils vivront sur notre belle planète pendant 165 millions d'années pour disparaître il y a environ 66 millions d'années...



Puis apparaissent les **Plantes à fleurs** ayant des organes sexués. L'interaction avec les insectes débute : le pollen des étamines doit se déposer sur le pistil pour que la graine se forme.

Le magnolia apparaît sur terre il y a environ 90 millions d'années. Les dinosaures herbivores se sont donc probablement fait des salades de magnolia... Miam !



Et les premières **Abeilles** se mettent à voler de fleurs en fleurs il y a 100 millions d'années.

C'est alors que débute une longue histoire d'amour... comme le dit si bien le poète Khalil Gibran :

«C'est le plaisir de l'abeille de butiner le miel de la fleur. Mais c'est aussi le plaisir de la fleur de céder son miel à l'abeille, car pour l'abeille, la fleur est une source de vie et pour la fleur une abeille est messagère d'amour.» (Le poète n'a pas visité Espace-Abeilles, on lui aurait bien sûr dit que les abeilles récoltent du nectar, et qu'elles en font ensuite du miel.)

Nous sommes à 10 mètres d'Espace Abeilles.



Les premiers **Chevaux** avaient la taille d'un renard, et 4 doigts à leurs pattes. Au cours des millénaires, le doigt médian s'est développé et transformé en sabot, les autres se sont atrophiés et ont partiellement disparu.



Étant le fruit d'une longue évolution, il est difficile de situer avec exactitude l'apparition de nos premiers ancêtres sur Terre. Les plus anciens ossements trouvés d'**Homo habilis** remontent à 2,8 millions d'années.

Il faut donc attendre d'être à moins de 30cm d'aujourd'hui pour voir apparaître les premiers individus pouvant être identifiés comme des êtres **humains**.

Peu nombreux sur la planète, ils vivaient principalement de cueillette et de chasse, leur impact sur l'environnement était alors dérisoire. Puis au cours des millénaires, les humains sont devenus de plus en plus nombreux.

Peu après 1800, l'exploitation du charbon et du pétrole va entraîner la révolution industrielle. Les sociétés essentiellement agraires et artisanales vont se transformer et devenir industrielles et commerciales. Cet emballement va drastiquement augmenter l'impact sur l'environnement et contribuer à provoquer des changements climatiques.

Ce cheminement de 50 mètres représentant l'évolution de notre planète sur 500 millions d'années appelle à méditer sur la pérennité de la vie.

Les dinosaures ont habité la planète pendant 165 millions d'années, certaines plantes à fleurs sont encore présentes après 90 millions d'années, les abeilles ont survécu aux glaciations et butinent depuis 100 millions d'années, et nous,

les humains, ne marchons sur nos deux pattes arrière que depuis environ 3 petits millions d'années...



Et... et...

Dans le gravier du chemin qui mène à Espace Abeilles, on peut observer lorsqu'il pleut un être vivant assez bizarre. Cette masse gélatineuse est une cyanobactérie, la **Nostoc commune**, aussi appelée populairement «Crachat de lune» car elle peut apparaître en une nuit. En période sèche, elle disparaît presque totalement mais peut néanmoins survivre des années.

On a retrouvé des fossiles du genre Nostoc datant du précambrien, période qui va de la création de la Terre (env. moins 4.6 milliards d'années) au cambrien, (moins 540 millions d'années).



Nostoc se trouve donc sur la Terre depuis bien plus de 500 millions d'années. Vertige et belle leçon d'humilité, pour nous autres humains!!



Le saviez-vous?

Le miel est produit grâce au nectar des fleurs recueilli par les abeilles, et non avec le pollen. Ce dernier est utilisé principalement pour nourrir les larves car il est très riche en protéines.

L'Apiculture dans la Sierra équatorienne

Par Yvan Maytain

L'Équateur compte 14 nationalités, 18 peuples et 14 langues indigènes issues de 8 familles linguistiques différentes. Des Andes (Sierra) aux contreforts des régions subtropicales jusqu'à la Côte et l'Amazonie, la diversité géographique, climatique, faunistique et végétale est infinie. Il est le premier État à reconnaître les Droits de la Nature au sein de sa constitution. C'est aux îles Galapagos, propriété de l'Équateur, que Darwin élabore sa théorie de la sélection naturelle.

*Apis mellifera*¹ a été introduite dans la Sierra par des «frères chrétiens» français en 1870. L'apiculture s'y est développée de manière informelle et reste encore très artisanale. Le 70% des apiculteurs possèdent moins de 10 colonies. En 2018, le Ministère de l'Agriculture a recensé 1800 apiculteurs et environ 20000 colonies. La production moyenne est estimée entre 10 et 15kg par ruche, mais des apiculteurs transhumants parlent de 35kg annuels en transhumance. La consommation annuelle de miel, principalement à des fins médicinales, serait de 600 tonnes et la production nationale se chifferrait à 200 tonnes. La concurrence est forte avec le miel importé de Chine, d'Argentine ou d'Uruguay, celui arrivant en contrebande depuis la Colombie, le Pérou mais également avec les miels frelatés.



Dans la Sierra andine, le calendrier apicole est directement lié à l'hygrométrie des sols. Sur la ligne équinoxiale, il n'existe pas de saisonnalités marquées, on distingue cependant des périodes plus sèches et des périodes plus humides propices à la floraison de l'eucalyptus qui représente la ressource principale. Ainsi, les entrées de nectar s'étalent d'octobre à mai, et culminent généralement entre février et avril avec de plus grandes entrées de nectar et de pollen. Les étages supérieurs plus humides sont souvent plus précoces (le printemps descend des montagnes!), mais il existe également beaucoup de variabilités locales dues aux divers reliefs qui entraînent une pluviométrie supérieure dans certaines zones, des types de sols à plus grandes rétentions ou des zones plus chaudes où peuvent fleurir l'avocatier et le pois doux (*Inga edulis*) fortement mellifères.

L'abeille est souvent mal vue par les agriculteurs ou les voisins, les apiculteurs sont souvent accusés, à tort ou à raison, de la mort du bétail et les coûts que cela pourrait engendrer pousse les apicul-



teurs à installer leurs ruchers dans des zones plus reculées où il faut parfois extraire le miel sur place en extérieur, un extracteur manuel étant apporté sur place et les bidons de miel devant être ensuite transportés à la main jusqu'à la route la plus proche. L'agressivité de l'abeille locale est directement liée à l'africanisation qui a débuté dans les années 80. Pour la contrer, des reines Ligustica, Carnica ou Buckfast sont régulièrement importées de l'étranger.



Dans la pratique, il faut souvent faire avec les «moyens du bord»: en exemple, le fer à repasser en guise de transformateur qui est devenu incontournable au moment de cirer les cadres. Tout le matériel (extracteurs, séchoirs à pollen, gaufriers, enfumeurs) est le plus souvent de construction artisanale. Il n'y a pas non plus d'hiver qui mette l'apiculteur sous pression, les activités peuvent facilement être remises au jour suivant, le kairos (le temps métaphysique, le «bon moment») étant le plus souvent la règle bien plus que le chronos (le temps physique).

¹ Les abeilles de la tribu des Meliponini étaient bien sûr déjà présentes en Amazonie et les zones subtropicales.



Graine d'apicultrice

Les ACF (activités complémentaires facultatives), une aventure qui avait débuté en 2011 au CSVR (Centre scolaire du Val-de-Ruz), à l'initiative de M. Jérôme Blandenier, qui avait récupéré des ruches sans toits et en piteux état. Avec quelques élèves, nous les avons restaurées et adaptées pour qu'elles soient fonctionnelles.

Pendant quelques années l'activité a volé de ses propres ailes, mais en 2017 les colonies sont mortes et au printemps 2018, la direction de l'école m'a sollicité pour reprendre l'animation de cette activité.

Tout ce qui n'est pas effectué dans la ruche est pratiqué dans les locaux d'Espace Abeilles.

C'est le cas de l'extraction du miel, cette année la récolte a été assez abondante.



Quatre ruches sont installées sur le toit de l'école. Un couvert les abrite du soleil ardent et permet d'y travailler s'il tombe trois gouttes de pluie...

Et cette pluie est collectée pour alimenter un abreuvoir pour les abeilles.



Interprétation des débris trouvés sur les tiroirs à diagnostic, sous les ruches.

Le nombre de participants est allé jusqu'à neuf... mais c'était un peu « Rock'n'Roll » Il était parfois difficile de faire en sorte que chacun puisse exercer, dans le respect du calme des abeilles. Assurer la sécurité étant toujours la priorité. Actuellement le groupe est constitué de 4 élèves, et cela fonctionne bien.

On n'oublie pas de se faire plaisir :



Gâteau Moucht'i : miel, crème et amandes... Miam!!!



En apiculture, le temps consacré à l'entretien du matériel est important. Ici le nettoyage des cadres qui seront ensuite garnis d'une feuille de cire gaufrée et retourneront à la ruche.

Depuis une saison, Evan a sa propre ruche installée sur un terrain privé. Je le guide dans les différentes opérations que nécessite la conduite d'une colonie d'abeilles.



Photo devinette...

Vous souvenez-vous de la plante présentée dans notre précédent bulletin ? Bien sûr, la bardane ! Mais oui... la plante « velcro », celle dont les graines s'accrochent au poil des animaux et à nos habits. La première année elle fait une rosette de très grosses feuilles (en bas à gauche sur la photo), puis elle s'endort pour l'hiver.

Au printemps, elle reprend vie et se met à pousser, grandir... grandir... Au cours de cette deuxième année, elle peut atteindre une hauteur impressionnante avant de fleurir. Une fois ses graines à maturité, elle séchera complètement et n'aura plus qu'à se ressemer pour perpétuer l'espèce.

Sachant que Joan a 9 ans, qu'il est assez grand pour son âge, quelle hauteur pensez-vous que cette plante a atteint ? (Photo prise en août depuis le balcon d'Espace Abeilles)

1, 93 m ou 2,88 m ou 3,55 m ou 3.77 m ou 4,19 m ?

Nous l'avons mesurée le 16 octobre avec témoins...

Réponse à la page 18



« Bee Free » pour faire la fête sans prise de tête

Début novembre, nous avons reçu un mail d'un groupe de cinq étudiants de l'Université de Neuchâtel, souhaitant prendre contact avec nous pour la réalisation de leur projet. Ce dernier consistait en la création d'un couvercle réutilisable, combinant textile et cire d'abeilles, afin de protéger les verres des personnes en soirées pour éviter qu'un individu n'y glisse de la drogue à leur insu. Notre équipe a été séduite tant par la démarche humaine que par l'objectif durable de la réalisation de ce projet, Corinne et Gilbert ont rencontré les cinq étudiants : Pauline Colette, Lino Bösch, Massimiliano Milardo, Andy Igawa et Matthias Hool.

EA: Quelles sont les applications pratiques de votre produit ?

PC: Bee Free vise principalement un public fréquentant les lieux festifs : bars, boîtes de nuit, festivals et événements populaires. Le modèle de commercialisation privilégie le B2B¹, avec une distribution directement sur les lieux à risque, permettant aux établissements de renforcer leur image de lieux sûrs. Des partenariats pilotes ont notamment été noués avec la boîte de nuit neuchâteloise Downtown K, intéressée par la dimension préventive et responsable du produit. À moyen terme, une vente en ligne et des actions de sensibilisation auprès des écoles et associations compléteront cette stratégie.



Afin de vous présenter le travail de cette équipe, lequel a été couronné de succès, voici les explications données par Pauline Colette.

Espace Abeilles (EA): Pouvez-vous nous donner le cadre de votre projet de recherche au sein de l'Université de Neuchâtel ?

Pauline Colette (PC): Ce projet s'est déroulé dans le cadre du cours Développement de nouveaux produits à l'Université de Neuchâtel. Nous sommes un groupe d'étudiants en sciences économiques et avons développé Bee Free, une start-up répondant à une problématique sociétale croissante : le drink spiking (soumission chimique par la drogue introduite dans le verre).

Ce projet académique, mené durant le semestre d'automne 2025 sous la direction du professeur Vincent Nassar, s'est distingué par son approche à la fois préventive, écologique et concrète.

EA: Quel est le cheminement qui vous a amené à ce projet ?

PC: L'origine du projet repose sur un constat partagé par les membres du groupe : sortir, faire la fête ou participer à un événement devrait rester un moment de liberté, mais le sentiment d'insécurité lié à la soumission chimique est de plus en plus présent. Le travail universitaire a donc servi de laboratoire d'idées, incitant l'équipe à explorer des solutions existantes avant de constater que la majorité d'entre elles étaient jetables et peu durables. Ce cheminement nous a naturellement conduits vers une réflexion autour de l'éco-conception et de l'utilisation de matériaux naturels.

EA: Quel travail a été nécessaire pour aboutir au produit fini ?

PC: Pour aboutir au produit final, plusieurs semaines de recherches, d'itérations et de tests ont été nécessaires. Nous avons d'abord envisagé un couvercle entièrement en cire d'abeille, avant d'être confrontés à des limites techniques et ergonomiques. Les échanges avec des étudiants de la HE-Arc, ainsi qu'avec les apiculteurs d'Espace Abeilles à Evologia, ont permis d'affiner le concept : un tissu imprégné de cire d'abeille locale, flexible, réutilisable et facilement adaptable à différents types de verres. La fabrication artisanale des premiers prototypes a servi à identifier les améliorations nécessaires et à valider la faisabilité technique du produit.



EA: Pouvez-vous nous faire un compte rendu de la présentation ayant abouti à l'obtention du premier prix avec mention des personnes constituant le jury ?

PC: La présentation finale du projet, organisée dans le cadre du cours universitaire, a convaincu un jury composé d'enseignants et de professionnels encadrant le module. La clarté du concept, la pertinence sociétale du produit et l'intégration des enjeux de durabilité nous ont permis de remporter le premier prix du cours (une session de coaching à Microcity pour continuer le développement du projet). La prochaine étape sera la participation au concours BCN Boost.

Nous remercions chaleureusement Madame Colette d'avoir pris le temps de nous répondre suite à notre collaboration et souhaitons le meilleur à toute l'équipe pour la suite de cette belle aventure.

¹ B2B : « Business to Business » ou « d'entreprise à entreprise », par opposition au B2C (Business to Consumer) qui cible les particuliers.

Chaud... chaud... brûlant: Le panais sauvage!

Fait divers au Tribunal de district

Aujourd'hui, le panais est sur le banc des accusés...

Le juge: Accusé, levez la main droite et dites «Je le jure».

L'accusé: Je le jure Monsieur le juge!

Le juge: Êtes-vous bien le dénommé Panais Brûlant?

L'accusé: Excusez, Monsieur le juge, je suis bien Panais, mais... ne suis pas le dit «brûlant», il y a erreur sur la personne! Je fais bien partie de la famille des Apiacées, mais...

Le procureur: Taratata! on m'a relaté qu'un apprenti jardinier qui passait la débroussailleuse en pantalons courts a eu les jambes couvertes de cloques.

L'avocat du prévenu: quelle idée de faire ce travail dans cette tenue!

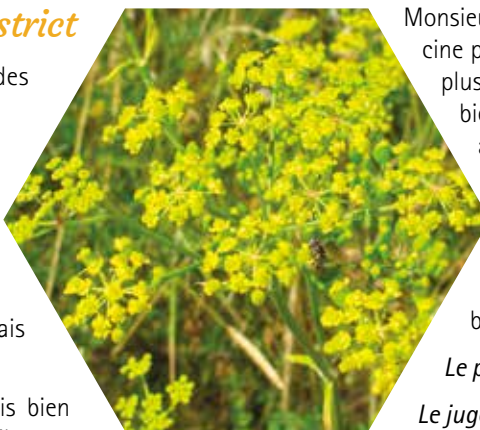
Le juge: Silence, on ne vous a pas sonné! Que répond le Sieur Panais à cette accusation?

L'accusé: Il est vrai que j'ai la sève ardente, elle contient des furanocoumarines et peut brûler, surtout lorsqu'elle touche une peau en plein soleil, on dit de moi que je suis *phototoxique*... C'est juste que je peux provoquer des brûlures au 2^e degré... appelées *phytophotodermatites*, mais je ne suis que *Pastinaca sativa* et je suis un enfant de chœur comparé à mon cousin *Pastinaca sativa* subsp. *urens*...

Un témoin nommé Flora Helvetica: Oui, je confirme, ce cousin-là est assez rare en Suisse, alors que Monsieur Panais, ici présent, vit en large compagnie, il profite des terrains incultes, un peu maigres, des talus et bords de chemins...

Le juge: La parole est à la défense...

L'avocat du prévenu: Monsieur le juge, Mesdames et Messieurs les jurés, mon client



Monsieur *Pastinaca sativa* a un très bon fond, sa racine pivotante fore des trous dans le sol, le rendant plus perméable lors des fortes précipitations. Il est bien de chez nous depuis la nuit des temps et est à l'origine du fameux Panais cultivé que l'on trouve en hiver sur nos étalages de légumes et enchante nos papilles avec sa douceur légèrement anisée.

D'ailleurs, les Anglais en font parfois une boisson fermentée, le «parsnips wine»

Le procureur: Est-ce vraiment une référence!!!

Le juge: Silence!!! La parole est à la défense!

L'avocat du prévenu: Mon client n'est pas très gâté par la nature, bisannuel, il ne peut donc vivre que deux ans, et ses graines n'ont qu'un pouvoir germinatif limité dans le temps. Il suffirait de couper ses fleurs pendant quelques années pour le faire disparaître. Il a un caractère généreux et nourrit nombre d'insectes de juillet à septembre, alors que les fleurs se font rares. Il se contente de peu et selon la nature du sol, peut rester petit, ou atteindre plus d'un mètre cinquante.

Mesdames et Messieurs les jurés, je vous demande de faire preuve de clémence à l'égard de mon client.

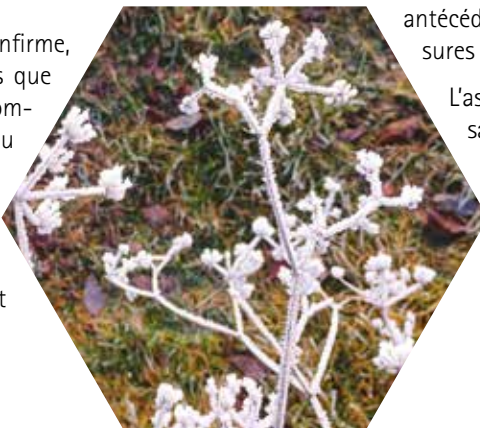
Le juge: nous allons délibérer...

Jugement.

Le juge: Après délibération, nous condamnons Monsieur *Pastinaca sativa* à se tenir à l'écart des lieux trop fréquentés par les humains, et à ne pas se frotter à eux. Au vu de ces bons antécédents, nous n'aurons pas à son égard de mesures plus coercitives.

L'assemblée applaudit ce jugement et au fond de la salle, on entend une dame élégante s'exclamer:

Et en hiver, il me plaît tellement lorsqu'il est givré!!!



Les abeilles ont 4 ailes (2 paires) qu'elles fixent ensemble grâce à des petits crochets appelés hamuli afin d'avoir une plus grande surface d'ailes en vol. Lorsqu'elles rentrent à la ruche, elles «décrochent» leurs ailes afin de les replier et de prendre moins de place.





Le p'tit mot de la caissière...

Par Corinne

Chers membres et amis-es d'Espace Abeilles,

Et si les pièces de monnaie pouvaient raconter... «La thune» que nous avons retrouvée ces jours au fond de la «crousille» a dû en voir de toutes les couleurs!!!

D'ailleurs, nous pensons lui trouver un nom plus actuel à notre jolie ruchette située à l'entrée de l'expo, car qui de nos jours sait encore ce qu'est une crousille ou encore une thune !



Parrainer une ruche

Depuis cette année, Espace Abeilles offre la possibilité aux entreprises ou particuliers de parrainer une ruche sur laquelle peut être affiché un logo ou qui peut rester anonyme.

En contrepartie, le parrain ou marraine recevra une partie de la récolte de miel provenant de «sa» ruche et profitera d'une visite guidée pour un groupe allant jusqu'à 20 personnes.

Une entreprise de la région s'est déjà manifestée et nous nous réjouissons de cette nouvelle collaboration.

Cette année encore vous avez été nombreux à nous manifester votre soutien par des dons et nous vous en remercions infiniment !


Cet été, nous avons été très touchés par l'action de quelques jeunes enfants ayant eu envie «d'aider les abeilles». Ils ont récolté plus de Fr. 300.- en vendant des pâtisseries maison et nous ont apporté leur trésor dans cette jolie boîte !



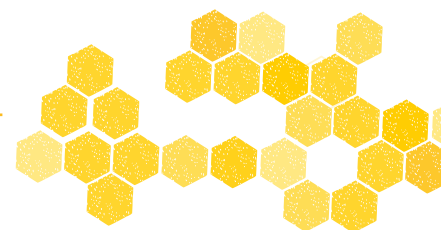
Merci de tout cœur!!!

Nous sommes également très reconnaissants envers tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la vie d'Espace Abeilles.

Par ces jours de froidure de janvier, nous pensons tout particulièrement à Sylvian qui nous a généreusement approvisionnés en bois de feu.

Merci donc à vous toutes et tous pour votre fidèle soutien et au plaisir de vous accueillir dès ce printemps pour de nouvelles aventures! 

Dates à retenir en 2026



- 17 avril Assemblée générale d'Espace Abeilles
- 25 avril Journée de réouverture d'Espace Abeilles
- 22-23 mai Animations pour Fête de La Nature www.fetedelanature.ch
- 30 mai Fête des abeilles et des pollinisateurs
- 13, 27 juin Cours de découverte de l'apiculture
- 20 juin Symposium Beau & Sauvage www.beau-sauvage.ch/fr
- 29-30 août Fête La Terre www.parc-evologia.ch
- 13 sept. Jubilé des 150 ans de la SAR www.abeilles.ch/jubile-sar-150-ans
- 25-27 sept. Congrès suisse d'apithérapie www.apitherapie-congress.ch

- 24-25 oct. Fermeture et marché du terroir www.neuchatel-vins-terroir.ch

Une information plus détaillée sera envoyée aux membres de l'association avant chaque manifestation et figurera sur notre site internet.

D'autres animations et conférences sont en cours d'organisation.

Associations et sociétés amies :

Elles proposent des conférences, ateliers et sorties sur le terrain. Consultez leur site.

Beau & Sauvage : www.beau-sauvage.ch

Société Neuchâteloise d'Entomologie : www.natures.ch 

Les comités

Par Marion et dessin de Eva Morel



Durant l'année 2025, le comité d'Espace Abeilles a été au travail sur plusieurs fronts. Avec un retour sur les réseaux sociaux et le nouveau site Internet, l'association est désormais plus visible et davantage en contact avec le public. Un rythme de croisière a été trouvé en ce qui concerne la répartition des tâches, même si certains détails restent à travailler... heureusement, nul n'est parfait et cherche toujours à s'améliorer !

Lors des différents événements, tout a été assuré au niveau de l'organisation ainsi que dans la résolution de « couacs » divers et variés mais toujours sans gravité (bis repetita... on fera encore mieux la prochaine fois).

Quant à l'ambiance durant les réunions, le dessin qui accompagne ce chapitre le résumera parfaitement : chaque membre, tel qu'il est, apporte sa force et sa bonne humeur au sein de l'équipe afin de continuer à mener le navire bourdonnant sur l'immense océan du futur.



Solution de la photo devinette

Réponse : La bardane mesure **3,77 mètres**, et c'est la pousse d'une année.

Pain d'épice

- 150 g miel
- 75 g sucre de canne
- 1 dl lait

Chauffer dans une casserole en remuant et ajouter.

- ½ c.c. bicarbonate de soude

Mélanger dans une terrine :

- 100 g farine complète de seigle
- 150 g farine mi-blanche
- 1 pincée de sel
- 1 c.s. anis
- 1 c.c. cannelle
- 1 c.c. gingembre
- 1 zeste de citron

Ajouter le mélange (miel/sucre/lait/bi-carbonate) et incorporer

- 2 jaunes œuf

Travailler la pâte 5 minutes avec un robot et verser dans un moule de 24 cm, graissé et enfariné.

Cuire 35 à 45 minutes dans le four à 180°.

Laisser tiédir avant de démouler et badigeonner avec :

- 1 c.s. miel + 2 c.s. eau

Bien enveloppé, se conserve 2 à 3 semaines au frigo.

Délicieux en tartine beurrée ou avec du foie gras, saumon, etc.

Beaucoup de plaisir dans la confection et bonne dégustation !



Comment devenir membre d'Espace Abeilles ?

L'association Espace Abeilles compte plus de 300 membres.

En devenant membre de notre association, ou en nous soutenant par un don, vous contribuez de manière active à la sauvegarde de notre environnement, de la biodiversité et vous garantirez à nos enfants un avenir plus serein.

C'est là notre responsabilité.

Les dons sont déductibles des impôts et il est possible de remplir le bulletin d'adhésion directement sur notre site Internet : www.espaceabeilles.ch



Adhésion :

- Membre individuel (CHF 30.-/an)
- Couple et famille (CHF 50.-/an)
- Don d'un montant de :

 CHF

Association Espace Abeilles

2053 Cernier

Banque Raiffeisen Neuchâtel et Vallées

IBAN CH47 8080 8003 6082 4085 7

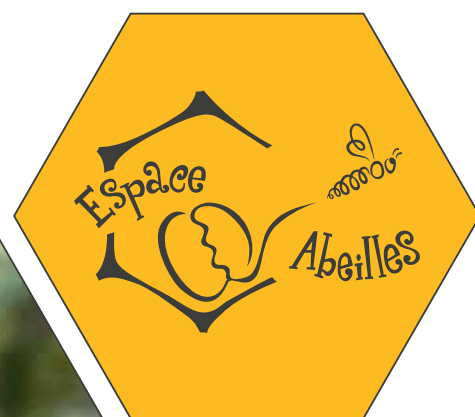
Merci de retourner ce formulaire à :

Espace Abeilles, Rte de l'Aurore 6, 2053 Cernier

Merci !

*Vos dons
sont les bienvenus*

Banque Raiffeisen
Neuchâtel et Vallées
CH 47 8080 8003 6082 4085 7



*Abeille le long du Sentier
du Temps à Chaumont*